

# LIKE ME



de Léonore Confino

*Jusqu'où  
est-on  
prêt  
à aller  
pour  
sauver son  
image ?*

la compagnie dans l'arbre  
Pauline Van Lancker - Simon Dusart

## LE PROJET

« Chaque minute compte. Je dois accepter la pression, la faire mienne. Tenir, jusqu'à l'asphyxie. Je dicte mes règles, je suis un conquérant de l'impossible. »

Des casiers au grand bassin en passant par les douches, le champion d'apnée Simon Volser nous immerge dans son quotidien. Une noyade. Des casques. Des pas dans le pédiluve. Des voix adolescentes. Un casier qui claque. Une vidéo virale. Un puzzle à reconstituer.

Jusqu'où est-on prêt à aller pour sauver son image ?

Like Me est une déambulation en piscine abordant notre besoin d'exister aux yeux du monde, de plaire à tout prix, au détriment de notre vérité parfois.



Crédit photo : Marie Berrier

# NOTE D'INTENTION

Depuis plusieurs années, nous poursuivons une réflexion et une démarche artistique pour et autour de l'adolescence.

Like Me questionne notre rapport à l'intime et à l'image publique à cet âge si fragile et pourtant tellement fondateur de notre identité. Nous avons eu envie de réfléchir et d'inventer un spectacle autour de l'image réelle ou fantasmée de soi à l'adolescence. À un âge où il est légitime de ne pas se préoccuper des conséquences de nos actes, poser la question de l'exploitation de cette image, de la façon – presque exclusive parfois – dont on existe par elle. Dont on laisse les autres en disposer. Écrire un spectacle pour les adolescents nécessite un travail en prise directe avec ce public dans les choix scéniques, esthétiques, dans le jeu, l'écriture. À l'adolescence, il est périlleux de mettre des mots sur ses propres émotions, et parfois – souvent même – d'avoir accès à ses ressentis. C'est l'âge ambivalent du bouillonnement et du silence, de la passion et du détachement.

Paradoxalement, on a aujourd'hui accès à tout un panel d'outils connectés et nous sommes reliés en permanence au monde extérieur. On vit à toute vitesse, dans l'instantané, sans aucun recul

sur ce qu'on publie, sur ce qu'on partage. On évolue dans le monde de l'info logorrhéique, en continu, sans filtre et sans mesure. Sans retour possible, aussi. Comment grandit-on dans cet environnement d'hyper exposition ? Que nous raconte ce besoin de reconnaissance et d'existence aux yeux des autres ? Qu'est-ce que cela nous raconte sur nous-même et sur le monde actuel ? On sait que le regard de l'autre et l'acceptation dans un groupe sont des éléments fondateurs de la construction de l'identité, surtout à l'adolescence.

Alors comment s'y retrouver dans cette société de l'image et de la mise en scène de soi quand on a 14 ans et que l'image que l'on se fait de soi n'est pas si simple ? Comment faire la part des choses entre ce qu'on décide de partager et ce qui nous échappe ? Est-ce que tout ce qui est livré nous appartient ? Nous avons décidé de placer au cœur de notre histoire un héros, en apparence lisse et parfait, dont le vernis va se craqueler sous nos yeux et laisser apparaître sa faille narcissique. En poursuivant ce parallèle avec les réseaux sociaux, nous avons voulu proposer aux spectateurs une expérience immersive, les invitant à se positionner comme voyeurs et « provocateurs », instigateurs de la





## EXTRAIT



Crédit photo : C.Charpentreau / Théâtre  
Jean Arp - Clamart

apparue comme le point de départ évident pour écrire ce spectacle. Tout d'abord parce que c'est un lieu chargé de souvenirs, inscrit dans nos mémoires individuelles et collectives. Ensuite parce que les piscines sont des lieux par excellence où l'on se montre, où l'on regarde les autres, le lieu du rapport à la nudité, à l'exposition - parfois rude - des corps. Lieu immersif, qui stimule chacun des sens.

Nous avons eu envie d'inventer une forme dans laquelle l'expérience du spectateur puisse se faire en position de voyeur – de la fiction, comme du lieu en tant que tel – mais aussi dans l'exposition de soi – qu'il puisse se sentir vu, épié, au moment où il regarde (notamment par les autres spectateurs). Ainsi, nous souhaitons tirer un parti total de ce lieu non dédié au théâtre, en interagissant avec lui, pour qu'il nourrisse d'un point de vue dramaturgique l'expérience de chaque spectateur. Mettre en scène la relation entre le spectateur, l'acteur et le lieu. Il s'agit aussi pour nous d'explorer comment un contexte agit et modifie la réception d'un spectacle par le public. Comment l'écoute, la perception, la projection, l'identification peuvent être bouleversés et invitent le spectateur à rester alerte, mobilisant tous ses sens.

VOIX DE SIMON VOLSER :

La descente commence en même temps que la vasoconstriction périphérique : tout l'oxygène du corps se concentre sur les organes vitaux, cerveau, cœur, poumons. C'est une densité extraordinaire.

À partir de 35 mètres, l'air est tellement comprimé dans mon corps, que je chute comme une pierre. Avec la pression, mes poumons ressemblent à deux balles de ping pong. Je suis un condensé de moi-même.

Battements de cœur forts.

Chaque minute compte. Je dois accepter la pression, la faire mienne. Tenir, le plus longtemps possible. Je tiens mes organes dans mes mains, je dicte mes règles, je suis un conquérant de l'impossible, je pense aux alpinistes qui touchent le ciel, aux cosmonautes qui défient

l'espace, aux pompiers qui traversent le feu, j'appartiens à la caste des surhommes, de ceux qui jouent aux cartes quand tout explose, et pour gagner la minute ultime, cette minute impossible qui torpille tous les scores, j'appelle mon enfance, je caresse gentiment la joue de ceux qui m'ont maintenu la tête sous l'eau, et d'une seule main, j'appuie fermement sur leur visage, jusqu'au sol, jusqu'à les enfermer sous un grand lac droit et gelé, et je marche, pieds nus, surpuissant et tellement cool, bercé par le tam tam de leurs petits poings qui tapent à l'aide sous la glace.

Il prend une immense bouffée d'air, absorbe 5 dernières bouffées avec la manoeuvre de la carpe.

Allez vous faire foutre.

Moi je suis du bon côté et j'y reste.

# COMMANDE D'ÉCRITURE

Après avoir travaillé autour des oeuvres de Karin Serres (avec qui nous avons mené un travail de commande) et Sylvain Levey, nous continuons à creuser le lien qui nous unit aux auteurs contemporains. Le texte est un élément fondateur de nos spectacles et central dans nos réflexions, et l'écriture contemporaine constitue un matériau que nous voulons rendre accessible à tous. L'écriture s'est faite en allers/retours avec le travail scénique et les expérimentations dans les espaces non-dédiés. Nous partageons également différents temps de rencontres de groupes d'adolescents durant les labos et répétitions, afin de prendre en compte leurs retours et renforcer le travail d'immersion.

Nous avons choisi de confier cette commande d'écriture à Léonore Confino pour plusieurs raisons. Tout d'abord, parce que son écriture est nerveuse et corrosive. Son sens du rythme, de la réplique, parfois cinématographique nous ont séduits. Léonore a su mettre son décalage absurde et humoristique au service de notre propos.



Crédit photo : Kalimba M

## L'ÉQUIPE

Conception : Simon Dusart et Pauline Van Lancker

Écriture : Léonore Confino

Mise en scène : Pauline Van Lancker

Interprétation : Simon Dusart

Création sonore et technique : Xavier Leloux

Avec les voix de : Azeddine Benamara, Murielle

Colvez,

David Lacomblez, Tom Lecocq,

Florence Masure, Zoé Pinelli

Initiation apnée : Clémentine Quenon, Frédéric Pinelli

Administration : Laurence Carlier

Diffusion : Margot Daudin Clavaud

Production : la compagnie dans l'arbre.

Coproduction : Le Boulon, CNAREP (Vieux Condé - 59), La Passerelle (Rixheim - 68), La Barcarolle, EPCC spectacle vivant Audomarois (Saint-Omer - 62). Création financée avec l'aide de la DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France, le Conseil Départemental du Pas-de-Calais, la Ville de Lille, la Communauté d'Agglomération Béthune Bruay Artois Lys Romane. Avec le soutien du Grand Bleu, scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance et Jeunesse (Lille - 59), du Théâtre Jean Arp (Clamart - 92), de La Manekine (Pont Sainte-Maxence - 60) et du Théâtre Municipal Berthelot Jean Guerrin / Ville de Montreuil (93)

## INFOS PRATIQUES

Durée : 1 heure

Âge : à partir de 12 ans

Jauge : 60 spectateurs (Tous les spectateurs seront équipés d'un casque).

Conditions techniques : le spectacle est autonome techniquement et s'adapte à tout type de configuration de piscine (avec ou sans usagers)

## DÉTAILS DU PARCOURS EN PISCINE

À chaque représentation les spectateurs suivront un parcours prédéfini par un repérage. Ils seront invités à parcourir la piscine du hall d'accueil jusqu'aux bassins. Les spectateurs devront retirer chaussettes et chaussures mais conserveront leurs vêtements et n'iront jamais dans l'eau. Le groupe ne se sépare jamais, la déambulation se fait collectivement, au rythme du jeu du comédien.

Le parcours se déroule comme suit :

- accueil dans le hall (où sont remis un jeton et un casque)
- vestiaires / cabines
- les spectateurs sont invités à mettre leurs chaussures dans les casiers
- douches
- passage par le pédiluve
- bord de bassin / le public est assis si possible (par ex dans les gradins)
- bord de bassin / le public est debout au bord du bassin, le comédien est dans l'eau

La marche est fermée par un membre de la compagnie, qui gèrera les éventuels soucis de casques, casiers, etc. C'est cette personne qui accompagnera les spectateurs au retour afin qu'ils puissent récupérer leurs affaires dans les casiers.